

Victor et Fisher

Première aventure : les Mastocs

1 : explosion

« Ne te retourne pas Fisher, dit Victor à son petit robot alors qu'il tournait le dos à une gigantesque explosion.

- Monsieur ne veut pas voir ce qu'il se passe ? demanda Fisher. Pourtant il me semble que l'incident est pour le moins conséquent...

- Laisse tomber je te dis. Adrien est un mauvais joueur. Faire volte-face serait lui donner plus d'importance qu'il n'en mérite.

- Il s'agit pourtant de la destruction d'une planète entière et par la même occasion de la mort de plusieurs milliards de personnes. Si je peux me permettre Monsieur, nous ne sommes plus au stade du simple jeu et le geste de votre ami n'a pas dû passer inaperçu. Les autres mondes habités vont nous tomber dessus.

- Oublie cet incident Fisher. Je ne sais pas quel geste a fait Adrien mais il a dû appuyer sur le mauvais bouton. Ce n'est pas grave. Ça peut arriver. La partie touchait à sa fin. C'était à mon tour de jouer. J'ai pris l'astronef pour quitter Beta-10 et me réfugier sur Alpha-34 comme la notice du jeu m'y autorise. J'en avais parfaitement le droit !

- Feu Beta-10 voulez-vous dire ? J'ignore si la notice autorisait Adrien à réagir de la sorte mais elle a probablement été détruite avec lui.

- C'est possible... avoua Victor en se baissant pour ramasser un débris de Beta-10 ayant été projeté sur le sol d'Alpha-34, la planète où il se trouvait désormais avec son robot.

- C'est même certain !

- Et bien nous rachèterons une autre notice et voilà tout ! A chaque problème il y a une solution, quoi qu'en pense Adrien. En tous cas cela ne justifie en rien sa conduite capricieuse d'enfant gâté. J'étais sur le point de gagner Fisher, ni plus ni moins. Et ça, il ne l'a pas supporté ! »

Voyant son maître de méchante humeur, le robot préféra couper court à la conversation et déclencha une musique pop par son haut-parleur intégré. Victor retrouva tout de suite le sourire et s'arrêta pour retirer son sac à dos et en extirper une petite cannette de soda fantaisie.

2 : formes roses

« Commandant, la source lumineuse provient du Secteur 13, lança une petite forme rose assise en face d'un ordinateur ultra puissant.

- Du Secteur 13 ? répéta une autre forme rose coiffée d'une casquette bleue justifiant le titre par lequel l'autre l'avait appelée.

- Parfaitement. Et la source semble s'être éteinte en totalité.

- Je ne voudrais pas être superstitieux mais être réveillé la nuit de la Saint Xevious par une explosion venant du Secteur 13, voilà qui ne présage rien de bon.

- Commandant, lança une autre forme rose, on me dit que les marées se sont arrêtées et que certains navires sont coincés en mer sur de petites îles depuis plusieurs heures.

- Et bien qu'on envoie les secours. Par l'espace ! Si c'est Beta-10 qui a disparu, cette planète si proche qu'elle avait sur nous l'effet d'un satellite, nous voilà dans de beaux draps !

- Commandant, reprit la première voix, deux intrus se déplacent dans le Secteur 13.

- Deux intrus ? Montre-moi ton écran ! » Et la forme à la casquette bleue se mit à courir à quatre pattes en tirant la langue. Une fois son officier rejoint, le maître des lieux se redressa et aperçut Victor qui souriait de toutes ses dents à une caméra de surveillance dont il n'avait pourtant pas remarqué la présence.

« Mais cette créature est répugnante ! pesta le commandant. Que fait-elle ici ?

- Je pense que cette créature ainsi que l'androïde jaune de forme cubique qui est à ses côtés viennent de l'astronef que nous avons repéré en début de journée.

- Le petit robot est comique mais la grande asperge marche sur deux pieds ! Ça n'a aucun sens... Partons à leur rencontre ! »

Des ordres furent donnés, des soldats sollicités et une petite troupe militaire se mit en route. Dans le ciel, les derniers débris de Beta-10 avaient disparu et le nom même de la planète appartenait désormais à l'Histoire.

3 : rencontre

« Fisher, cette petite pause improvisée ne nous dit pas où nous allons dormir. De plus quand nous avons repris notre marche, je me suis senti comme qui dirait... observé !

- Ce genre de sensation humaine m'est étrangère et pour ce qui est d'un endroit pour dormir, je vous rappelle qu'Adrien a détruit Beta-10.

- Simple détail ! Je ne doute pas qu'Alpha-34 regorge de lieux forts sympathiques où nous pourrons nous établir. Il s'agit simplement d'en trouver un et tu verras que notre ancienne vie nous paraîtra bien fade en comparaison, conclut Victor en accélérant le pas.

- Vous passerez votre première nuit sur Alpha-34 dans l'un de nos cachots, fit le commandant des formes roses qui venait d'entrer en scène avec toute son armée.

- Merci de vous tenir correctement quand vous vous adressez à moi, répondit Victor en s'arrêtant net, on dirait une horde de sphynxs à quatre pattes, vous savez ces chats sans poils qui révulsent tout être normalement constitué.

- Merci d'arrêter de faire le beau quand vous me répondez, on dirait un lévrier complètement écervelé réclamant un biscuit. Vous savez, ces chiens idiots qui s'accouplent avec des meubles quand on les laisse faire.

- Je préfère ne pas répondre. Vous avez des hôtels dans le coin ?

- Vous passerez la nuit en cellule. Est-ce vous qui avez détruit Beta-10 ?

- Non, c'est un ami. Nous faisions un jeu de société.

- Cela ne justifie pas la destruction d'une planète !

- C'est le jeu mon cher. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. J'espère ne jamais vous avoir comme adversaire. Vous avez le profil type du mauvais perdant.

- Bouclez-moi ça ! vociféra le commandant.

- Que fait-on du petit cube jaune ? demanda un soldat.
- Ce n'est pas un cube, rugit Victor, c'est Fisher ! Mon robot !
- Comment faites-vous pour le distinguer d'un pouf de salon high-tech ? demanda le soldat.

- Il y a des hublots noirs pour les yeux et une fente pour la bouche, répondit Victor.
- Et accessoirement je parle ! s'emporta Fisher.
- Il oublie quelque chose, ajouta Victor en faisant un petit clin d'œil à son compagnon de métal, il peut aussi bouger... »

Le robot se jeta sur l'armée des formes roses et en fit tomber une bonne dizaine en utilisant l'effet domino. Un soldat pointa une arme sur la carrosserie jaune et un laser jaillit mais celui-ci fit ricochet sur Fisher qui continua à cogner comme une petite frappe. Malheureusement le commandant des formes roses projeta lui-même un filet dans les airs, lequel retomba sur le robot cubique et se referma hermétiquement.

« Inutile de vous débattre, expliqua le commandant, les mailles sont faites en spiridium, une matière indestructible que même nos lasers ne parviennent pas à percer.

- Vos laser c'est de la gnognotte, fit remarquer Fisher, ils ne m'ont fait aucun effet et je...

- Déconnectez-moi ce vieux grille-pain, rugit le commandant et assommez-moi la grande asperge ! »

4 : cellule

Quand Victor rouvrit les yeux, il était seul avec son robot dans une petite pièce faiblement éclairée. De l'unique orifice permettant d'y accéder émanait une lueur floue témoignant de la présence d'un champ magnétique corrosif interdisant le moindre projet d'évasion.

« Nous voilà dans une méchante situation, se lamenta le jeune homme en reconnectant son robot.

- Monsieur veut-il de la musique pour le réconforter ? demanda Fisher.
- Une marche funèbre ? proposa la voix du commandant qui surgissait d'un haut-parleur situé au mur de la cellule.
- Qui êtes-vous ? demanda Victor. Et que nous voulez-vous ?
- Nous sommes les Mastoës, le peuple d'Alpha-34, et nous voudrions savoir pourquoi vous avez détruit Beta-10.

- Je vous l'ai déjà dit, c'était un jeu et ce n'était pas moi mais mon camarade Adrien.
- Où est-il ?
- Où *était*-il ? Voulez-vous dire ? Il était sur Beta-10.
- Balivernes !
- Je vous répète qu'il a sauté avec la planète.
- N'importe quoi !

- Des petits habits...
 - Pourquoi avez-vous répondu ça ? demanda Fisher qui n'avait visiblement pas compris le jeu de mots.
 - Parce qu'il veut mourir ! » s'emporta le commandant qui, vexé qu'on se paie sa tête, coupa la communication sans demander son reste.
- Victor se laissa tomber sur le sol plus désespéré que jamais.
- « Ne prenez pas attention à la mauvaise humeur du commandant, il est rarement joyeux... »
- Victor et Fisher se tournèrent vers la source du son. Une silhouette allongée sur le dos, bras derrière la tête et jambes croisées venait de leur parler tout en fixant le plafond. Il y avait à l'autre bout de la cellule une autre banquette que nos amis n'avaient pas encore remarquée.
- « Vous n'êtes pas d'Alpha-34 ? demanda Victor en observant la silhouette à la peau verte qui faisait bien deux mètres de haut.
- En effet, fit l'autre en se relevant, je suis Grenon, un habitant de la planète Owelsen et j'ai été capturé pour m'être promené un peu trop près d'Alpha-34 avec mon vaisseau.
 - Ces petites boules de chewing-gum sur pattes n'ont pas l'air de plaisanter, constata Victor.
- Comme vous dites. Et leurs champs magnétiques sont inviolables. Cependant j'ai ma petite idée pour sortir.
- Vous entendez ça Monsieur ? Intervint Fisher. Voilà une bonne nouvelle.
 - J'attendais de ne plus être seul dans la cellule reprit Grenon. En revanche je risque de vous faire un peu mal.
 - Pardon ? » s'inquiéta Victor.
- Le géant se jeta sur lui. Son robot tenta de le défendre mais l'autre était assez fort pour les tenir tous les deux en respect. Victor hurla à pleins poumons. Deux gardes, arrivèrent au pas de course, coupèrent le courant et se précipitèrent dans la cellule pour les séparer mais Grenon fut le plus rapide et les assomma avant qu'ils n'aient eu le temps de réactiver le champ magnétique.
- « J'attendais ça depuis des années expliqua le géant en ligotant les gardes avec leurs propres vêtements, mais les cellules d'Alpha-34 sont tellement nombreuses que personne ne s'était encore jamais retrouvé dans la mienne.
- Vous auriez pu nous prévenir, se plaignit Victor en frottant la brosse qu'il avait poussé sur sa tête.
 - Il fallait que ça ait l'air réaliste. Trêve de bavardages il faut déguerpir au plus vite maintenant.
- Ha ! Ha ! s'exclama Fisher. Je viens de comprendre.
 - Rie moins fort ! Ordonné Victor. Tu vas nous faire remarquer.
 - La tête des gardes ! continua le robot. On les a bien eus !
- Vas-tu te taire ? s'emporta Victor à bout de nerfs. Mais le pauvre Fisher ne pouvait

s'empêcher de ricaner comme un bossu.

5 : vide

« Vide ? demanda le commandant en fermant un œil et en gardant l'autre ouvert, ce qui ne peut qu'inciter votre interlocuteur à vous prendre en grippe.

- Enfin... Pas vraiment, répondit le soldat soumis qui gardait ses opinions pour lui.
 - Y avait-il oui ou non quelqu'un dans cette cellule ?
 - Les gardes oui mais les prisonniers non.
 - Cela n'a aucun sens.
- Ta vieille tête de zob n'a pas plus de sens » pensa le soldat sournois mais son visage impassible et son silence hypocrite déplurent au commandant qui le fit exécuter pour se passer les nerfs.

6 : évasion

« Courez, hurla Grenon, ce couloir doit forcément mener quelque part.

- Où donc ? demanda Victor en forçant l'allure.
- Je ne sais pas, répondit Grenon, peut-être à la porte de cette prison.
- Ou bien tout simplement aux cabinets, rajouta Victor fier de sa boutade.
- Oh ! Oh ! s'exclama Fisher. Monsieur est toujours aussi trivial malgré la situation...

- En tout cas, reprit Grenon sans relever la bêtise de son interlocuteur, si c'est la porte de cette prison, il faut s'attendre à se battre contre pas mal de gaaardes !!! »

Les trois fugitifs venaient d'arriver à l'extrémité du couloir qui menait finalement à l'entrée d'un gigantesque puits dont ne voyait même pas le fond. La seule chose que l'on pouvait distinguer était le corps du géant vert qui donnait l'impression de rapetisser à vue d'œil en s'étant précipité bien malgré lui à l'intérieur. Les deux autres qui s'étaient arrêtés net le suivirent du regard en silence tant qu'ils le purent et firent ensuite comme s'il n'avait jamais existé.

« Regarde, dit Victor au bout d'un moment, il y a un autre couloir en face de nous.

- Effectivement, répondit Fisher. Nous pourrions le rejoindre et voir où il mène.
- Le tout est de réussir à l'atteindre.
- Votre lasso, Monsieur... »

Victor sortit de sa poche un objet qu'on ne lui avait heureusement pas encore confisqué. Celui-ci ressemblait au manche d'une simple raquette mais quand son propriétaire l'actionna par simple pression d'un petit bouton, un filet laser en jaillit et alla se planter à l'extrémité opposée. Victor enserra son robot par la taille et s'apprêta à sauter. Fisher regarda longuement son maître comme s'il attendait quelque chose.

« Tu vas trop au cinéma, expliqua Victor après un silence gênant, et sache que je

n'ai aucune envie de rouler une galochette à une vieille boîte de conserve comme toi.

- Je ne comprends pas à quoi Monsieur fait allusion.
- Peu importe. »

Victor prit son élan et s'élança par-dessus le trou béant sous le regard admiratif de son petit robot au regard plein de reconnaissance...

7 : astronef

Sur le sol rocheux d'Alpha-34 que le soleil n'éclairait presque jamais, le programme d'urgence automatique de l'astronef piloté par Victor se remit en marche. De drôles de bruits électroniquement générés par l'ordinateur de bord retentirent dans la cabine de pilotage et plusieurs voyants lumineux s'allumèrent en même temps. Sur un écran la phrase *équipage absent au-delà de la limite temporaire autorisée* s'afficha très clairement et fut suivi au bout de quelques secondes par *processus de sauvetage en cours*.

Une sorte de petite voiture blindée, amusante et toute plate sortit de l'astronef. Une antenne se déplia sur le toit du véhicule et capta aussitôt de courtes ondes émises par un boîtier miniature incrusté dans le pendentif que Victor portait à son cou. Alors la petite auto se mit en route et les oursons en peluche peints par son propriétaire sur la carrosserie égayèrent quelque peu le paysage de mort dans lequel évoluait le bolide.

8 : otage

« Un geste de votre part et je me ferai un plaisir de mettre un terme à l'existence de cette ignoble masse noire gélatineuse qui vous sert de chef, lança Victor d'une voix menaçante en fixant les soldats Mastocs.

- Desserrez le bras que vous avez passé autour du cou de notre commandant et nous poserons nos armes au sol, répondit un officier.

- Je ne suis pas né de la dernière pluie, répondit Victor. Ceci est une prise d'otage. Posez d'abord vos armes et je libérerai votre chef ensuite.

- Ne l'écoutez pas, intervint le commandant, il ment comme il respire.

- Alors nous allons l'abattre, annonça l'officier en commençant à viser.

- Non ! Il va m'étrangler ! » s'affola le commandant

A ce moment la voiture blindée percuta le mur de la prison grâce à une vrille puissante incrustée à l'avant. Tous les regards se tournèrent vers la source du vacarme et le commandant en profita pour se dégager. Un soldat aux réflexes aiguisés s'en aperçut et pointa son arme sur Victor mais celui-ci avait déjà rejoint son véhicule par un saut périlleux absolument prodigieux. Il voulut atterrir dans la cabine de pilotage par le toit qui venait de s'ouvrir mais hélas il rata son coup et se fracassa le nez sur le pare-brise. Il se précipita à quatre pattes par l'ouverture qui se referma aussitôt alors que les tirs de l'armée ennemie fusaiient de toutes parts. De son côté Fisher se rua vers le bolide et se fixa à l'arrière à l'aide

d'une pince ventrale prévue à cet effet. Son blindage lui permettait de résister aux rafales Mastocs. Victor fit vrombir le moteur et nos héros s'éloignèrent à grande vitesse de la prison. Le jeune pilote saisit aussitôt un micro sur le tableau de bord et se mit à rire comme un diablotin pour narguer ses adversaires. Sa voix jaillit d'un haut-parleur fixé à l'arrière mais Victor s'étrangla et le dernier souvenir qu'il laissa bien malgré lui aux Mastocs fut une pitoyable quinte de toux sur laquelle le pauvre garçon n'avait strictement aucun contrôle.